

LE DÉSIR DE TECHNOLOGIE VIS-À-VIS DU BESOIN DE TECHNOLOGIE

James Stewart

Introduction

La semaine dernière, une collègue a rebondi dans mon bureau, un gros sourire absolument aveuglant à travers son visage : « Je dois te montrer ceci ! C'est super génial ! » Sans m'accorder une seconde pour m'y refuser, elle a retiré son iPhone neuf et, dans une succession rapide, est passée en coup de vent sans effort par une série renversante de photos, de vidéos, de sites Web, ainsi que d'une variété de nouvelles applications créatrices téléphoniques qu'elle avait téléchargées sur le Web.

Confession d'un « technophile de toute une vie »

J'ai été franchement hypnotisé. La démonstration finie, et mes applaudissements appropriés sonnait dans ses oreilles, mon amie m'a quitté, me laissant réfléchir sur l'injustice de la vie. Juste il y a quelques minutes, mon brillant nouveau téléphone Blackberry Édition Monde accroché dans son étui à ma hanche (avec son contrat d'entretien de deux ans récemment renouvelé) faisait ma fierté et ma joie. Maintenant j'ai su que, en dépit de son efficacité merveilleuse quant à mes besoins commerciaux, je ne pourrais jamais plus y penser qu'en tant que simple téléphone portable. Bien que j'aie survécu cette attaque furtive à l'iPhone, mon innocence avait été compromise.

En tant que technophile de toute une vie, j'ai bien éprouvé de tels crêtes et vallées émotives. Chaque nouvel ordinateur que j'ai acheté a perdu son lustre lors de la prochaine édition du magazine *PC* ou de publicité d'achat. La rapidité du changement et de l'amélioration rend datées nos plus nouvelles acquisitions technologiques, dès que notre carte bancaire en est facturée de l'achat.

« Démodé » ou « daté » ?

Cependant il y reste un problème. Dans le fait, moi-même je suis presque tombé dans un piège en écrivant le paragraphe précédent. Au premier coup, je n'ai pas employé le mot « daté » ; j'avais commencé à écrire à sa place le mot « démodé ». Mon téléphone portable est-il « démodé » par le fait que mon amie ait une plus nouvelle alternative ayant tout le tremblement ?

Au cours des années, mes ordinateurs sont-ils devenus « démodés », parce qu'une plus nouvelle version de l'unité centrale de traitement était 0,2 gigahertz plus rapide, ou qu'une carte vidéo avait 512 mo additionnel de mémoire vive ? Mes ordinateurs se sont-ils avérés « datés », parce que quelques mois après achat une technologie de noyau a été mise à jour ? Ces appareils font tout dont je m'attendais d'eux, et à toute occasion leur exécution a dépassé la mienne. Pourquoi donc étais-je inquiet ?

Exécution amélioré ou plus de ventes ?

C'est ce cycle de « mécontentement d'utilisateur » qu'exploitent les fabricants de technologie en vue de se faire de nouvelles ventes. Le nombre de nouveaux utilisateurs s'ajoutant au marché est considérablement éclipsé par ceux qui, bien que déjà équipés, se permettent d'être convaincu que même leurs plus nouveaux systèmes se trouvent insatisfaisants et ont besoin d'être remplacés. La Microsoft souhaitent sûrement nous convaincre nous tous que Windows 7 sera un logiciel d'exploitation si supérieur que l'on doive acheter dès que sa sortie. L'Apple elle aussi espère certainement qu'en réduisant le poids de leurs ordinateurs portables par quelques grammes, elle attirera des voyageurs bras-las dans leurs magasins pour acheter des centaines et des milliers de nouveaux systèmes en l'année suivante.

Et toutes les deux auront probablement raison.

Philosophiquement, et en vue d'un stimulus nécessaire à l'économie, je ne m'oppose nullement à une saine industrie de technologie numérique innovateur. Je pense que nous vivons une période des plus passionnantes de l'histoire, en grande partie en raison des avances en technologie qui libèrent les gens et leur confèrent puissance. Mon souci est que pour beaucoup d'entre nous — et je me place parmi ce nombre — la perception fréquente est que manquer des plus nouveaux et meilleurs outils peut avoir comme conséquence une diminution d'efficacité qui risque une paralysie. Pour ceux d'entre nous qui avons des rôles ministériels où nous n'aurons probablement jamais le plus nouveau et le meilleur, la question aurait un énorme impact potentiel.

Frustration et efficacité

« Comment faire mon travail ? Regarde juste à mon ordinateur ; il a un disque dur de seulement 80 go ! » « Nous ne pouvons faire la vidéo pour le Web, car il nous manque un

appareil-photo à haute définition ; nous n'avons qu'une vieille 8 ! » Non seulement ai-je entendu s'exprimer fréquemment et un peu partout ce genre d'inquiétudes, j'ai été occasionnellement coupable d'en formuler moi-même.

L'on ne s'arrête rarement à exprimer sa frustration. Nous nous donnons trop souvent la liberté morale de signaler notre besoin de nouveaux outils à ceux qui ont la responsabilité budgétaire et d'acquisition en leur faisant croire que nous ne pouvons bien fonctionner ni atteindre nos objectifs de travail. Dans quelques instances, on se passe d'entreprendre un projet, parce que Adobe première 6.5 pour la vidéo ne fournirait pas les mêmes utilitaires *absolument nécessaire* que Adobe première CS3. Il est sous-entendu : « Si tu me donne les outils dont j'ai besoin, tu t'éclateras de la vidéo résultante ».

« acquisition de technologie » ou « utilisation technologie » ?

On raconte l'histoire — même si apocryphe — que quand les États-Unis sont entrés dans la course vers l'espace, ils ont dépensé des millions de dollars pour inventer un stylo qui écrirait dans la pesanteur nulle. Les Soviétiques, pour leur part, se sont servis d'un crayon. Si cette histoire est vraie, il s'avère que quelqu'un était assez sage pour comprendre que les technologies sont des outils qui aident à atteindre des résultats désirés et qu'elle n'est pas en elle-même les résultats. Notre but ne doit jamais être l'*acquisition* de la technologie, mais l'*utilisation* de la technologie. Si nous n'avons pas accès au meilleur et au plus nouveau, la plupart d'entre nous ont toujours libre accès à des outils qui étaient, il y a peu de temps, les meilleurs et plus nouveaux de toute l'histoire.

Voici donc mon thèse : Si Thomas Jefferson, Albert Einstein, Shakespeare et Galiléo ont pu produire des œuvres impressionnantes sans avoir recours à un disque dur de 2 tb, ni à un moniteur d'affichage à cristaux liquides à 22 pouces, ni au son multicanal, alors quel est notre problème à nous ? Si Ansel Adams n'avait pas accès à un appareil-photo numérique Canon Mark II EOS 5D à 21 mégapixels, sommes-nous vraiment limités par le fait que notre appareil-photo soit à « seulement » 15 mégapixels ? Ou, devons-nous créer un stylo de pesanteur nulle, là où un crayon fonctionnerait également bien ?

Sous titre d'illustration, imaginons que nous sommes invités à développer une nouvelle vidéo d'enseignement pour votre organisation qui serait diffusé sur l'Internet aux candidats de

ministère. Bien que vous ayez un bon appareil-photo à définition standard, vous voudriez proposer une mise à niveau vers un système à haute définition à employer pour le projet. Puisque la plupart de ceux qui détiennent l'autorité budgétaire accepteraient vos conseils quant à ce qui est nécessaire pour le projet, *ce pourrait* être une occasion d'obtenir le nouveau caméscope incroyable Panasonic HD que vous avez convoité pour le département. Que feriez-vous ?

Lignes directrices pour décideurs

Voici juste quelques directives que j'ai trouvées utiles lorsqu'on m'a invité à prendre une décision dans des circonstances semblables :

1. Que permettrait une nouvelle technologie (dans ce cas un nouveau caméscope à haute définition) de faire que je ne peux faire avec la technologie existante, et de tels résultats sont *il actuellement nécessaire ?*

Il est clair que la vidéo à haute définition ait des avantages visuels distincts par rapport à ses prédécesseurs à définition standard. Actuellement, cependant, il est probable que ni vous ni les utilisateurs du produit aient actuellement la largeur de bande d'Internet nécessaire pour faire à cela une option viable. La compression agressive sera nécessaire pour la définition élevée et pour la définition standard.

Filtre de la première étape: Conserver la définition standard.

2. Que pourrait faire une nouvelle technologie, que la technologie existante ne peut accomplir, et qui sera nécessaire *dans la durée de vie prévue de la technologie?*

L'état de l'Internet change rapidement. La largeur de bande n'est plus le produit coûteux qu'elle était par le passé. Il est imaginable que dans la durée de vie d'un bon appareil-photo visuel la question de la livraison et de la largeur de bande d'utilisateur ne soit plus un souci du tout. Toujours, jusque-là, l'appareil-photo de définition standard se servira probablement de manière admirable. Lorsque toutes les questions de largeur de bande d'Internet seront éventuellement résolues, vous pourrez acquérir convenablement un nouveau caméscope à haute définition qui est courant dans son temps plutôt que de vous servir d'un plus ancien appareil-photo qui agonise.

Filtre de la deuxième étape : Conserver l'appareil-photo de définition standard.

3. La planification de la future utilisation de votre *produit* technologique, indique-t-elle une nouvelle technologie dès maintenant ?

Dans ce cas-ci, ce n'est pas une question de si l'appareil-photo soit utile quand les technologies d'Internet changeront, mais si les vidéos que vous aurez créé avec l'appareil-photo seront toujours employés. Si la réponse est que non, alors les vidéos auront été remplacées par une nouvelle génération de matériels, et la question d'un nouvel appareil-photo s'est résolue. Si, cependant, les produits visuels de formation seront toujours utilisés, et que votre budget permette une mise à niveau d'appareil-photo, alors je crois l'avantage en qualité pour de possibles *utilisations multiples* — même si le plein impact ne sera pas réalisé que bien plus tard — indiquerait un nouvel appareil-photo visuel dès maintenant.

Filtre de la troisième étape : Si le budget le permet, et que les produits soient toujours employés à l'avenir, alors achetez un nouveau caméscope à haute définition.

Ce a été, en fait, une question à laquelle nous avons du faire face récemment dans notre programme d'éducation à distance pendant que nous ajoutions de nouveaux cours visuels et en mettions à jour plusieurs autres. Pour la production de DVD-ROM et d'Internet comprimés, nos appareils-photo de définition standard auraient suffi très bien. Toutefois, la vie prévue de nos cours étant de 3 à 5 ans, et en prévoyant des options additionnelles dans la livraison pour nos cours, nous avons acheté un nouveau caméscope numérique Sony SR11 pour la production de cours.

Conclusion

Nous vivons un moment où les technologies s'interposent dans chaque pli de nos vies. Il est important que chacun de nous établisse ses limites d'engagement. Je travaille chaque jour à résoudre cette question dans ma vie et, en tant que technophile désespéré, j'ai un long chemin à parcourir.

Et vous ?